L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau: No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS. MARDI, 18 AOUT 1891.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Commençant le 5 mai 1891.

Quittera MILNEBURG à l'arrivée des trains à Dépot du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la rue des Champs-Elysées

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Tous les jours, excepté le Dimanche et le Mercredi à l'arrivée du train de 4 h. P. M.

RETOUR:

Et de Madisonville, tous les jours à 5:30 A.M. Si l'eau et le temps le permettent.

EXCURSIONS:

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 h. P. M.

Prix, chaque traversée, $1.
Prix, les jours d'excursion, aller et retour, $1.

Frêt reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE, Agents.
27 mars— No 47 rue Carondelet.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA TOURAINE, Frangeul, samedi, 15 août.
LA BOURGOGNE, Lebœuf, samedi, 22 août
LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 29 août

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine.............$90 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe.............$60

Entrepont, $24.50, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Iron, aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à J. E. DODART, Agent général à la Nlle-Orléans, 41 Carondelet.

M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passage.

J. E. DODART.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivants KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS

Partant mercredi, 19 août, à 8 A. M.

Le steamer LOUISIANA, Capt. Gager.

partira de son quai au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/3 P. 0/0

Passage—Cabine...............$45
Entrepont...............$0

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., 41 Carondelet.

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Les trains arrivent et partent du dépôt à la tête de la rue Esplanade (Morgan Ferry Landing).

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
San Antonio Express... 8:00 am	San Antonio Express... 7 20 pm
California Express, daily. 5:00 pm	California Express, daily. 7 30pm

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et le San Antonio and New Orleans Express. Superbes Chars-Buffet entre la Nlle-Orléans et Houston sur le train partant à 8:00 a. m.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans des chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du dépôt du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. G. WATSON, Gen. Pass. Agt.

Queen and Crescent Route,

est la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, New-York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	Fast Line.	Limited Express
Part de la N. Orléans	8:45 a m.	5:00 p.m.
Arrive à la N Orléans	7:00 a m.	2:30 p.m.
Arrive à Meridian	4:00 p.m.	9:00 p.m.
Arrive à Akron	7:15 p.m.	11:30 p.m.
Arrive à Birmingham	10:30 p.m.	2:15 a.m.
Arrive à Atalla	12 47 a.m.	4:12 a.m.
Arrive à Chattanooga	3:50 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à Burgin	1:29 p.m.	3:45 p.m.
Arrive à Lexington	2:40 p.m.	3:45 p.m.
Arrive à Cincinnati	6:00 p.m.	6:30 p.m.

Bureau des tickets à la N. O. 24 St-Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.

Rue St-Pierre, Numéro 154, près Remparts.

PUNAISICIDE LIQUIDE PERFECTIONNÉ.

[The only Bed-Bug Killer.]

De la rue Orléans, No 49, le Dr Testut a transporté son domicile rue St-Pierre, No 154, près Remparts; il en donne avis au public et annonce, en même temps, qu'il a modifié son mode de préparation de façon à ce que le liquide insecticide ne tache plus ni les coins des draps de lit dont on doit les imbiber quand ces coins sont couverts d'œufs de punaises ou les piqûres des matelas. De plus, les bois de lit, intérieurement saturés dudit liquide seront pour longtemps à l'abri de toute vermine.

Il y a en vente deux sortes de bouteilles: la Bordelaise, 24 onces, au prix de 75 sous—et le Litre, 32 onces, au prix de $1.

Les explications nécessaires sont données clairement et complètement aux acheteurs.

19 juin—

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months [illegible].

ASSURANCES.

DIX-NEUVIEME ETAT ANNUEL, —DE LA—

Compagnie d'Assurances TEUTONIA,

De la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux dispositions de sa charte, cette compagnie publie l'état annuel suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues—		
Sur risques de feu		$183,942 30
Sur risques de mer		22,707 70
Sur risques de rivière		25,897 70
		$232,510 70
Ajouté, primes non expirées pour 1889		74,103 00
		$306,613 70
A déduire—		
Pertes de feu payées	$61,592 27	
Pertes de mer payées	4,942 66	
Pertes de rivière payées	12,193 69	
Réassurances	20,796 11	
Commissions	21,063 88	
Primes remises	20,340 25	
Taxes et licences	11,906 53	
Dépenses générales et dépenses d'agence, moins l'intérêt	7,804 46	
Profits et pertes	879 33	172,521 29
		$134,092 41
Réservé pour primes non expirées, 31 décembre 1890		$ 84,723 00
Dix pour cent d'intérêt sur le fonds capital pour l'année		25,000 00
Réservé pour pertes non ajustées		16,296 00
Surplus		8,073 41
		$134,092 41

ACTIF.

Comptant en main	$ 38,104 53
61,000 bons de ville consolidés de la N. O. (Crossman), valeur sur le marché	65,575 00
62,000 bons 5 pour cent de la N. O., valeur sur le marché	62,000 00
80,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis, valeur sur le marché	96,500 00
120,000 bons d'Etat de la Louisiane, valeur sur le marché	111,900 00
10,200 bons hypothécaires de la Canal and Claiborne Street Railroad, valeur sur le marché	10,506 00
Bons-certificats de ville de la Nouvelle Orléans et autres stocks	2,943 25
Propriétés foncières	41,262 50
Prêts sur hypothèque	42,791 66
Prêts sur gages	12,300 00
Primes en cours de collection	32,774 92
Billets à primes et comptes à recevoir	4,139 55
Meubles de bureau	1,000 00
	$553,097 41

PASSIF.

Fonds capital	$250,000 00
Fonds de réserve	80,000 00
Réservé pour primes non expirées	84,723 00
Intérêt sur dividende non payé	505 00
Pertes non ajustées	16,296 00
Surplus	8,073 40
Intérêt sur fonds capital dû en Janvier 1891	12,500 00
	$452,097 41

L'état ci-dessus est une copie vraie et correcte transcrite des livres de la compagnie.

WM B. SCHMIDT, Président.
H. R. GOGREVE, Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Assermenté et souscrit pardevant le soussigné notaire de la Nouvelle-Orléans, Lne, ce 9me jour de janvier 1891.

JOHN J. WARD, Notaire Public.

A une assemblée du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue le 8 courant, il a été résolu de payer sur demande un second intérêt dividende semestriel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital, faisant dix pour cent pour l'année 1890.

DIRECTEURS.

H. Buddig,	Isaac Levy,
Theo. Berckhaus,	C. H. Miller,
Anton Braun,	Albert P. Noll,
J. B. Camors,	Frank Roder,
M. Frank,	J. B. Rengstorff,
R. Frotscher,	Louis Rach,
C. R. Fisher,	Wm B. Schmidt,
H. R. Gogreve,	H. Schulze,
S. Hyman,	J. G. Spor,
F. Jacobs,	Jas J. Schmidt,
Julius Kelffer,	C. H. Schenck,
J. H. Keller,	Hy Wellmann.

13 jan—1m

Vingt-quatrième Etat Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

Conformément à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année terminant le 31 décembre 1890:

Primes sur incendies	$209,127 23	
Primes maritimes	2,513 95	
Primes des rivières	1,889 72	
	$207,530 90	
A ajouter: Primes non expirées de 1889	41,180 13	$248,711 03
A ajouter: intérêt, profits et pertes	$28,333 59	
Moins salaires et dépenses générales	14,787 48	13,546 11
Fonds de surplus de 1889		24,476 05
Total		$286,733 19
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$85,758 37	
Sur risques maritimes	1,969 04	
Sur risques de rivières	299 67	
	$87,921 08	
Réassurances	26,176 64	
Primes remises et commissions	54,677 70	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions	6,662 87	185,338 29
Profits bruts		$101,394 90
Réservé pour primes non expirées	$44,166 67	
Pertes d'incendies non payées	11,963 43	
Dividende de Juillet 1890	10,000 00	
Dividende de Janvier 1891	10,000 00	
Fonds de surplus, 1890	25,262 80	
	$101,394 90	$101,394 90

ACTIF.

Billets pour primes	$155 25
Primes en voie de collection	41,714 14
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)	22,920 00
Prêts sur hypothèques	4,100 00
Bons des Etats-Unis, bons consolidés de ville et bons à primes	91,144 50
Stocks de banques, d'assurances et autres	20,378 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co	5,000 00
Propriétés foncières	66,214 34
Meubles de bureau et accessoires	4,873 14
Argent comptant et en banque	24,394 53
	$291,394 90

PASSIF.

Capital-actions	$200,000 00
Réservé pour primes non expirées	44,166 67
Réservé pour pertes non payées sur incendies	11,963 43
Réservé pour dividende à payer 10ème janvier 1891	10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1890	25,262 80
	$291,394 90

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 9me jour de janvier 1891.

W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à leur réunion régulière a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant dix pour cent par an sur le fonds capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1890, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER,	F. W. DIELMANN,
J. J. WECKERLING,	JOHN THORN,
J. HASSINGER,	J. E. MEYERS,
L. GRUNEWALD,	A. G. RICKS,
FRANK VATTER,	GEO. LIEDERLICH
J. E. MERILH,	JOHN G. MOLL,
J. J. LANGLES,	D. BERNHARDT,
M. VONDERBANK,	EMIL WEBER.

ASSURANCES.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

SEIZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

Cette Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues pour risques d'incendie		$ 79,550 71
Ajoutée: primes non acquises pour 1889		20,006 67
		$ 99,557 38
A déduire:		
Pertes par les incendies	$20,545 94	
Réassurances	6,649 52	
Primes remboursées	6,240 99	
Commission et courtage	3,205 02	
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt	15,865 24	$ 52,506 71
		$47,150 67
Réservé pour pertes non ajustées	6,010 00	
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20	
Dix pour cent d'intérêt sur le stock pour l'année	14,953 36	
Au fonds de réserve	6,283 11	
	$ 47,150 67	

AUTIF.

Billets d'actions pour capital	$ 1,281 15
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques	175,061 62
Billets à recevoir	1,825 43
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et comptant	41,886 71
Primes en cours de collection	43,272 15
Meubles de bureau et accessoires	5,131 93
	$283,458 01

PASSIF.

Capital-actions	$150,000 00	
Réservé pour pertes non échues	6,010 00	
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20	
Intérêt sur dividendes, fonds de réserve et surplus	107,532 81	
	$283,458 01	

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nlle-Orléans.

I. W. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, 21e jour de janvier 1891.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 21 janvier, 1891.

A une réunion du Conseil de Direction, tenu ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT sur demande.

I. W. MARKS, Président.
OTTO THOMAN, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. Bierhorst,	A. H. Isaacson,
Peter Blaise,	I. W. Marks,
P. Doerr,	A. H. Siewerd,
H. Ellermann,	Jacob Seeger,
Jno. Everett,	J. H. Schlermann,
P. Kagan,	Otto Thoman,
John Fitzpatrick,	George Zeisme.
C. Taylor Gauche.	

25jan v—6 dim

Vingt-et-unième Etat Annuel —DE— L'Association d'Assurance DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Conformément à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1890.

Primes reçues:		
Sur risques de feu		$234,182 81
Sur risques de marine		2,590 08
Sur risques de rivière		4,818 54
		$241,581 43
A ajouter, primes non acquises de 1889		60,554 00
Primes totales		$302,135 43
A ajouter, intérêts		12,239 08
Revenus		$314,374 51
A déduire, pertes payées:		
Sur risques de feu	$74,490 53	
Sur risques de marine	1,295 67	
Sur risques de rivière	46 16	
Total des pertes payées	$75,831 66	
Retour de primes et cancellations	22 106 84	
Commissions	36,133 75	
Réassurances	23,311 92	
Taxes et Licences	3,006 77	
Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, bureau des assurances, carpe et sauvetage, et profits et pertes	32,948 81	
Déboursés		$191,339 76
		$123,034 75
A déduire:		
Primes non acquises	$56,930 00	
Pertes non ajustées et non ajustées	38,006 00	94,930 00
Bénéfice net		$28,104 75

ACTIF.

Argent en caisse	$ 94,348 57
$10,000 Bons des Etats-Unis à 4 0/0 @ 123	12,300 00
$101,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 107	129,473 00
$83,600 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 135	98,580 00
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 93 1/2	23,375 00
Primes en voie de recouvrement	32,976 75
10 Actions Germania Ins'ce Co. @ 115	1,150 00
Prêts sur hypothèque	17,790 00
Billets à recevoir et billets à recevoir pour primes	3,499 03
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
	$415,979 35

PASSIF.

Capital	$300 000 00
Dividendes non réclamés	1,944 50
Réservé pour primes non acquises	56,930 00
Réservé pour pertes ajustées et non-ajustées	38,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1891	9,000 000
	$405,874 50

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 13 janvier 1891

CHARLES G. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1890, faisant SIX POUR CENT par l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1891.
14 janv—1m

LE FRANCO-LOUISIANAIS, JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 192 rue de Chartres, Nouvel-Orléans, Lne. 9 nov—

ASSURANCES.

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE-SEPTIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1891, y compris les primes non acquises de l'année précédente:		
Sur risques d'incendie	$127,857 65	
Sur risques maritimes	2,616 40	
Sur risques de rivières	3,944 07	
Total des primes	$134,418 12	
Moins,—Primes non acquises	40,895 00	
Primes nettes acquises au 31 mai 1891		$93,522 12
Pertes payées:		
Sur risques de feu	28,215 92	
Sur risques maritimes	635 97	
Sur risques de rivières	489 58	
Taxes et dépenses, moins intérêts	14,435 80	
Réassurances et primes remises	7,725 85	49,501 06
Profit		$44,021 06
Dividendes payés aux actionnaires pour l'année fiscale	$36,000	
La Compagnie possède l'actif suivant:		
Propriétés foncières	$230,209 00	
Actions de banques, de chemins de fer et autres	20,192 50	
Billets garantis par hypothèques et nantissements	53,071 71	
Billets recevables	34,617 34	
Primes en cours de collection	16,523 59	
Certificats 6 0/0 de ville	9,434 79	
Jugements sur billets hypothécaires	4,238 00	
Argent comptant	34 930 31	
		$423,914 90

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans. Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, ce 13me jour de juin 1891. Signé, JAS. FAHEY, Notaire

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix,	M. W. Smith,
Aristide Hopkins,	Paul Fourchy,
Hen. Jos. A. Shakspeare	Alden McLellan,
Paul Capdevielle,	W. H. Bofinger,
Henry C. Bencher,	Jayme Mayr.
	A. Yiques.

24 juin—1m

The Southern Insurance Company of New Orleans.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Huitième Etat Annuel.

La Compagnie, conformément à sa charte publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1890:

Primes reçues:		
Sur risques d'incendies	$484,476 26	
Sur risques de rivières	20,208 32	
Sur risques de mer	10,495 59	$515,180 17
A ajouter: Primes non acquises de 1889		114,598 32
Total des primes		$629,768 49
A ajouter: Intérêt et profits et pertes		19,211 53
Revenu total		$648,980 02
A déduire: Pertes payées—		
Sur risques d'incendies	$192 120 82	
Sur risques de rivières	1,654 72	
Sur risques maritimes	2,286 74	
Total pertes payées	$196,062 28	
Primes remboursées et cancellations	56,863 23	
Commissions	78 131 15	
Réassurances	36,500 84	
Taxes et licences	9,964 4	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc.	42,172 01	
Total des déboursés		$419,603 91
Surplus		$229,316 11
Desquels—		
Réservé pour risques non expirés	$193,231 10,	
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41,962 31	
Profits nets	64,102 70	
		$299,316 11

AUTIF (A la valeur au marché.)

Comptant en main, à savoir:		
En banques	$87,368 97	
Au bureau	4 228 46	$91,597 43
$100,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, Emission Crossman		106,000 00
$120,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans, y compris les numéros tirés		162,400 00
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent		30,000 00
$30,000 bons de la Louisiane, 4 pour cent		27,600 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatérals)		47,610 00
Une action du capital de N. O. Board of Trade		20 00
Une action du capital de La. Sugar Exchange		150 00
25 actions de la N. O. Warehouse Co.		525 00
Une action French Opera House Co.		300 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co.		50 00
Primes en cours de perception		66,195 68
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc.		2,000 00
		$559,348 11

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Fonds de réserve	40,000 00
Dividendes non payés	2,032 00
Réservé pour risques non expirés	133,231 10
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41,962 31
Balance (non compris le dividende de juillet 1890)	42,102 70
	$559,348 11

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi ce jour Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1891.

M. T. DUCROS, notaire. 138 rue Gravier.

Nous, membres du Comité de finance de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation. (Signé). J. H. MENGE, FRANK RODER, THOS. J. WOODWARD, F. G. ERNST.

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT et de porter la somme de $20,000 au crédit du Fonds de Réserve, faisant $60,000 au crédit du dit fonds.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Nlle-Orléans, Lne, 17 janvier 1891.
19janv—1m

PAPIER FAYARD ET BLAYN

Guérit les RHUMES, IRRITATIONS de POITRINE, RHUMATISMES, DOULEURS, LUMBAGOS, BRULURES, fait disparaître CORS et DURILLONS. UN FRANC, dans toutes les Pharmacies, (exiger notre signature). Giroux, 8CMont, 30, PARIS.

LA FARINE DUTAUT

EST LE MEILLEUR ALIMENT DES ENFANTS.—20 Ans de Succès. PARIS, 9, r. Guillemites. New-Orléans: FOUGERA, LYONS & Cie, 48, Camp Street.

Les VERITABLES EAUX de VICHY

sont les Sources de l'Etat français. ADMINISTRATION: 8 BOULEVARD MONTMARTRE, PARIS.

CELESTINS. Gravelle, Maladies de la Vessie. GRANDE-GRILLE. Maladies du Foie et de l'Appareil biliaire. HOPITAL. Maladies de l'Estomac. HAUTERIVE. Affections de l'Estomac et de l'Appareil urinaire.

Les seules où le puisement et l'embouteillage sont surveillés par un Représentant de l'Etat.

ANEMIE

QUINA LAROCHE Ferrugineux

Recommandé pour faciliter les Croissances et Formations difficiles, il procure au sang la force et les Globules rouges qui en font la beauté; il fortifie l'Estomac, excite l'Appétit, combat l'Anémie, la Lymphatisme; abrège les Convalescences, etc.

PARIS, 22, rue Drouot, 20, PARIS
NEW-YORK, E. FOUGERA ET Cie.

L'ABEILLE

DE LA

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,

No 73 RUE DE CHARTRES

Entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	[illegible]

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

BUREAU, 73 RUE DE CHARTRES 73

BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 17 août 1891.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine	$1,851,501 00	$2,300,554 00
Même temps la semaine dernière	1,999,689 00	238,681 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE.—Souverains Victoria, $4 80@4 90; 20-marcs, $4 60@4 70; 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20 pesos, mexicains, $19 40@19 60; or mutilé américain, 99@99 5c; or léger américain, 97@99c; dollars mexicains, 75½@76½; sols péruviens, 74½@75½; pesos chiliens, 74½@75½; argent mutilé américain, 90@90c. par oz; 5-francs, 85@95c; argent anglais, par £, $4 60@4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90; billets de la Banque de France, 18¾@19½; reischmarks, billets, 23@24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en demande modérée mais stable.

Papier exceptionnel	—@8
do A1	—@8
Prêts sur garanties collatérales	6@7
Tiers de do	6@—
Papier hypothécaire	—@8

New-York—Taux de l'argent 2 0/0.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 2½ 0/0; consols 96 1/16 à 96¼; U. S. 4's 119½.

Paris—Rentes—96.25.

Argent en lingots (par oz fin)—Londres 45⅛; New York 99 à 99¼; Nlle-Orléans 99.

CHANGE.

REISCHMARKS—94¼

Le STERLING est inactif et nominal

Commercial (60 jours)	481¾ @482¼
Traites de banques (60 jours)	485

Les FRANCS sont inactifs et nominaux.

Francs de commerce (60 jours)	5.28¼
Traites de banques (60 jours)	5.20

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est inactif et nominal.

Traites de commerce pair d'esc.
Traites de banques 50c. de prime.
Les banques tirent des chèques 50c. de prime.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

10 actions Citizens' Bank	70½
Entre les appels de 11 A. M. et de 2 P. M.	
$1,000 Consolidated Ext. Crossman	104½
$1,000 Bons à prime	135¼
Appel de 2 P. M.	
100 actions Ressme	$1 45
Après l'appel de 2 P. M.	
15 actions N O Brewing Ass	118½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	104	106
Bank of Commerce	10	15¾	16¾
Canal & Banking Co	100	158	....
Citizens'	100	70	72
Germania National	100	....	225
Germania Savings	100	245	....
Hibernia National	100	....	....
Louisiana National	100	158	....
Metropolitan	100	101¾	107
Mutual National	100	100	....
N. O. National	100	....	....
People's	50	....	....
State National	100	....	....
Union National	100	....	128
Whitney National	100	....	....
Southern National	100	....	110½
Traders	....	....	11½
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	....	72
Firemen's	50	....	....
Germania Ins. Co	100	127	....
Hibernia Ins	100	....	....
Home Ins	100	....	....
Lafayette	100	77	....
Merchants Mutual	100	52	60
Mechanics' and Traders	100	123	....
New Orleans Ins. Ass	20	....	20
New Orleans Ins. Co	100	....	80
Sun Mutual Ins	100	....	....
Southern Ins. Co	100	....	110
Teutonia	100	136	....
Pelican	....	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	111¾	113½
Crescent City	100	88½	92
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	124½	126½
Orleans	50	....	....
St-Charles Street	50	46	48
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	56	58
Ins. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	....	....
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man. Co	50	....	75c
Metairie Cem'y Ass	100	....	....
N. O. Gas Light Co	100	97	99½
N. O. Waterworks Co	100	90	91½
N. O. Brewing Ass	100	118¾	120
N. O. Cold Storage Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	....	....
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co	100	....	....
Standard Fireless En. Co	10	....	....
Graham E. S. Co	10	....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
Jockey Club	100	....	....
Varis Theatre	....	....	....
M. L. & B. As	....	....	....
Takamine Ferment Co	....	....	....
Edison Elec Illuminating Co	....	....	....
Comb. T. Stand	....	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		84½	85½
Louisiana 3's		....	....
Bons de ville.			
Premiums		135¾	136½
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		....	....
Consolidated 6's, Crossman		100	....
Extended 6's, Consol		....	....
Extended 6's, Consol. Crossman		104½	104¾
Extended 6's		....	....
Extended 6's, R. R.		....	....
Extended 6's, Waterworks		....	....
Extended 6's, Park		....	....
City 6 per cent certificates		....	101
Consolidated coupons		....	....
City 5's		95¾	....
City 7's, old		....	....
City 7's, new		....	....
City 7's, old		....	....
Houston Funding		....	....
Houston Reg. Com		....	....
Bons divers.			
United States 4's		116	....
Canal and Claib. St. R. R. mort		....	....
Jackson R. R. 2d mort. coup		....	....
Jackson R. R. 2d mort. debt		....	....
Cotton Exchange Stock		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Board of Trade Stock		....	....
Mech., Dealers and Lumb. Ex		....	....
Sugar Exchange		....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's		....	....
Morgan's L. and T. R. R. 6's		107	....
New Orleans Gas bonds		....	....
Tex. & Pacific RR. 1st gold mort		....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort		....	....
St-Charles Hotel Co. mort		....	....
Crescent City RR. 1st		....	....
Crescent City RR. new		....	....
N. O. City Railroad Co. mort		....	....
Carrollton RR. Co. mort. (1892)		....	....
Carrollton RR. Co. mort. (1902)		....	....
N. O. Brewing Association bonds		104	....
N. O. Waterworks Co. 1st mort		....	....
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort		....	....
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort		....	....
Louisiana Ice Man. Co. 3d mort		....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort		....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort		....	....

[illegible] Cotton Press mort	....	....
[illegible] Land Company bonds	....	....
[illegible] Bonds	....	....
Cotton Exchange 1st mort	....	....
Certificats et Warrants.		
State Warrants, ordinary, 1884	....	....
State Warrants, ordinary, 1885	25	....
State Warrants, ordinary, 1886	....	....
State Warrants, ordinary, 1887	....	....
State Warrants, ordinary, 1889	50	....
Police certificates	....	....
School certificates	....	....
City scrip, old	....	....
City scrip, new	....	....
Jan. int. cert. on State consols	....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 83 de 1880	....	....
Unpaid state coupons No 13	....	....
Unpaid State coup. prior to No 13	....	....
State school warrants	....	....
Unlisted Securities.		
Rescue	$ 1.30	1.50

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 650 balles et 1,200 à arriver.

Le marché est facile.

Les cotons tachés sont de ¼ à ⅛c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	5 5/16 nom	5⅜ nom
Ordinary	5⅞	5 15/16
Good Ordinary	6 7/16	6½
Low Middling	7⅛	7 3/16
Middling	7 11/16	7¾
Good Middling	8 5/16	8⅜
Middling Fair	9⅛	9 3/16
Fair	10 7/16 nom	10½ nom

FUTURS

Bien stables.

Janvier 7.84 à 7.85; février 7.94 à 7.95; mars 8.04 à 8.05; avril 8.14 à 8.15; mai 8.24 à 8.25; juin 8.34 à 8.35; juillet —— à ——; août 7.33 à 7.34; septembre 7.42 à 7.44; octobre 7.57 à 7.58; novembre 7.66 à 7.67; décembre 7.75 à ——.

Les ventes comprennent 14,700 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 7 13/16; à Mobile 7¾; à Savannah 7⅝; à Charleston à 7⅝; à Wilmington 7⅝; à Norfolk 7¾; à Baltimore à 8; à Boston à 8; à Philadelphie 8½; à Memphis 7¾; à Augusta 7¾.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stable.

Cotes: Middling Gulf 8⅝.

FUTURS.

Calmes.

Janvier 8.24 à 8.25; février 8.36 à ——; mars 8.46 à 8.47; avril 8.56 à 8.57; mai 8.67 à 8.68; juin 8.77 à ——; juillet 8.85 à 8.86; août 7.72 à 7.74; septembre 7.78 à 7.79; octobre 7.91 à 7.92; novembre 8.03 à 8.04, décembre 8.13 à 8.14.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 2,069,572 balles, même temps l'année dernière, 1,958,815 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 6,914,346 balles; même temps l'année dernière, 5 780,495 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1 947,328 balles; même temps l'année dernière, 1,824,578 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 5,751,898 balles; même temps l'année dernière, 4,981,779 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 39,213 balles; même temps l'année dernière, 5,575 balles. dans tous les ports des Etats-Unis, 207 266 balles, même temps, l'année dernière, 54 720 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Inactif.
Cotes—4 7/16 pour le Middling Américain.

FUTURS.

Calmes.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calmes et facile.

Cotes—60 fr. pour le Bas Ordinaire (sur place), 55 fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 49 fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Faciles.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange

Ventes —— boucauts de sucre, —— barils de sucre et 200 barils de mélasse.

Recettes —— boucauts de sucre, —— barils de sucre et 320 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Nominal.

Choice	Nominal
Strictly prime	Nominal
Prime	—@—
Fully Fair	—@—
Good fair	—@—
Fair	—@—
Good common	—@—
Common	—@—
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—Nominal.

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	—@—
Off white	—@—
Gray off white	—@—
Fancy yellow	—@—
Choice yellow	4 11/16@—
Prime yellow, new	4 7/16@—
Off yellow	4 @—
Seconds	3 3/16@3⅞

MELASSE—Open kettle—Nominal.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Good prime	Nominal
Prime	Nominal
Good fair	—@—
Fair	—@—
Good common	—@—
Common	—@—
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—Stable.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Good prime	—@—
Prime	—@—
Good fair	—@—
Fair	—@—
Good common	—@—
Common	—@—
Inferior	—@—

RIZ.

(Au Board of Trade.)

Ventes — Sacs riz brut 1 294; barils riz écalé 35.

Recettes—Sacs riz brut 1,758, barils riz écalé 33.

RIZ ECALE—Fort.

Head	—@5⅜
Prime	5¼@5⅜
Good	5@5⅛
Fair	4⅞@5
Ordinary	4½@4¾
Common	4 @4¼
No 2	2 3/16@2⅞
Riz du Japon	5½@5⅝

RIZ BRUT—Fort.

Cotes du riz brut. $2 25 à 4 00.
RIZ POLI—$20 00 à 22 00.
SON—$—— à 19 00.

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Stable.
Patents 5 25 à $5 35, extra fancy $4 90 à 5 00; fancy $4 25; choix $3 90 à —— le baril.

FARINE DE MAIS—$3 00 à 3 10.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 35 à 5 50 le baril; extra fancy $5 15 à 5 25, fancy $4 50 à 4 75. Minnesota flour, bakers $5 00 à 5 50; Straights $5 50 à ——, patents $6 00 à ——.

FARINE DE MAIS—$3 30 à 3 35.
CREAM MEAL—Choice $3 50 à ——.
GRITS—$3 55 à 3 60.
HOMINY—$4 00 à —— le baril.
FARINE DE SEIGLE—$5 00 à ——.
OAT MEAL—$5 75 à —— le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — On cote 75 à 76 pour le blanc; 73 à —— pour le mêlé et —— à 74 pour le jaune.

AVOINE — Red Rust Proof Oats — à 44; No 2 de l'Ouest — à 41; No 1 — à 42.

SON—— à 75c.

FOIN—Prime $14 00 à 15 00; Choice $—— à 16 00; Common $15 00 à 16 00; Fancy $—— à 17 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont stables.

[illegible] PORK—$11¼ à 11⅞.

VIANDES SALEES—Epaules 6⅛ à ——, short rib sides 7¼ à ——; long clear sides 7½ à ——; short clear sides 7⅝ à ——.

BACON—Epaules 6⅞ à —— short rib sides 8⅛ à 8⅛; long clear sides 8⅛ à 8⅛; short clear sides 8⅛ à ——.

GRAISSE—En tierçons, raffiné, 6¼ à ——, leaf 7⅛ à 7¼.

JAMBON—11¼ à 11⅞.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros. Les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—Jobbing—Pork, barils—Prime mess $11 25 à 11 50; pig 11 50 à 11 75; extra prime $10 00 à 10 25; family pork $11 00 à 11 25.

Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 6⅞ à 7c.; Boston-cut shoulders 6⅞ à 7c.; picnic hams 6⅞ à 7c; breakfast bacon 9 à 10½c; hams 10⅞ à 12½c.

Bœuf—Extra plate $11 50 à 11 75 le baril; Fulton Market $14 50 à 15 00; plate $10 75 à 11 00; extra mess $10 25 à 10 50; extra plate—demi baril—$6 50 à ——, plate $5 75 à 6 00; extra mess $5 50 à 5 75; New York Fulton Market $7 50 à 8 00.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:

CAFE—Prime 20¼; good 19½; fair 19⅛; ordinary 18½, common 16⅛c. la livre.

BEURRE—Western Creamery — Extra 22 à —c.; extra firsts 20 à —c.; firsts 18 à —c.; Western Dairy—Extra 15 à 16; extra firsts 13 à 14; firsts 12 à —. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE—New York creams 11 à ——; Western Cheddars full cream 9½ à —; twins, full cream, 9½; flats, full cream, 9⅞; Young America's, full cream, 10¼. Jobbing un peu plus élevé.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c.; City Fine 95c.; City Crushed 50c.; Rock Salt ⅞c. la livre; Pocket Salt 1¼ à 5c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Ici $10 00 par ton.

Nouvelle farine de graine de coton—ville et campagne—au dépôt $22 50 à 23 00 par long ton f. o. b., pour l'exportation $22 50 f. o. b. par short ton.

Oil cake—$22 50 à 23 00 pour l'exportation f. o. b.

Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude 22 à 23c bid le gallon in new cooperage.

TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—

Eastern — 2¼-pound à 6¼c. per yard, 2-pound 7¼c, 1¾-pound 6½c. Western 2¼-pound 7½c per yard, 2-pound 6¾@ —c, 1¾-pound 6⅛c.

Twine—Jute 8½ à 9 la livre.

COTTON TIES — Arrow $1 35 à —— le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.

FRUIT—Frais—Melons d'eau $10 00 à 14 00; Pommes nouvelles par boites de 1/3 de boisseau 15 à 25c, par baril $2 50 à 3 00; Pêches par boîtes de 1/3 de boisseau 40 à 75c.; Poires Bartlet $1 50 à 3 00 par baril; Poires de la Californie $4 25 à 4 50 par baril; Oranges d'Italie nominales par boîte; Limons — Messine $4 00 à 5 00 par boîte, Palermo $4 00 à 5 00; Bananes $1 50 à 2 25 par régime; Ananas $1 25 à 1 75 la douzaine; Fraises par boîte d'un quart nom. par plate nom.

FRUIT—Sec par livre—Pommes—⅛c — à 6 cts, tranches 8 à 11. fancy evaporated 8 à 12c; Dates—Persian par boites de 60 livres 7c. boites de 15 livres 10c. Fard par boites de 60 livres 9c., boites de 15 livres 14c.; figues sèches 15c., currants 6 à 7c. prunes 10c. citrons — à 20c; raisins secs par paniers de 10 livres 40 à 50 cts, Malaga $3 25 la boîte; muscatelle $2 25 la boîte.

NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane 10 à 25, Texas 12 à 16c; Pistaches—Tennessee red 6½ à —a, Virginia hand picked 7¼c.; Amande Taragona 17 à 18c; Noix du Brésil nouvelles 10c la livre, Filberts 12 à —; Noix du Chili 12c; Marrons italiens —c; Noix de coco $32½ par 1000, 4c. pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c. par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 50 à 1 75 le baril; de la Louisiane et du Tennessee $2 25 à 3 50.

OIGNONS—De la Californie et de l'Ouest $2 50 à 3 00.

PATATES DOUCES — Ordinaires $—— à ——, yams $—— à ——.

AIL—Italien 50 à 60c; espagnol nominal; de la Louisiane 40 à 50c.

CHOUX—De l'Ouest $2 50 à 2 75 par crate; de la Louisiane nom. par crate.

HARICOTS VERTS—50c. la boîte.

TOMATES—De aud 10 à 15 cts. de l'Ouest 60 à 75 cts par boîte de 1/3 de boisseau.

CHOUCROUTE—De l'Ouest, nouvelle, $5 00 à 5 50 le baril, demi baril $2 50 à 2 75; de France $6 00 à ——.

HARICOTS Choice Northern med. 4½ à —; Western red kidney choice 4 — ; New York red kidney —— à 6; Western white kidney 5½c.; pois verts 2½ à ——.

COW PEAS—Good Mixed $1 35 à 1 40; Clay $—— à 1 50.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1½c. de plus par douzaine d'œufs.

Grosses volailles de l'Ouest $4 25 à 4 50 la douzaine; poules $4 50 à 4 75; canards $3 00 à 4 00; oies $3 00 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.

Grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50, poulets $1 50 à 2 00; canards $2 50 à 3 00; oies $3 00 à 3 50, dindes $9 00 à 12 00.

ŒUFS — Ceux de l'Ouest 15 à 16, ceux de la Louisiane 15 à 16.

SUIF—4½c. la livre pour celui de la ville. 4c. celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 21 à 22c. la livre.

LAINE—Burry 10 à 15c. la livre; Louisiane clear 18 à 20c.; clear lake 23c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4⅛c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3¾c, kips 14 à 30 livres 4¼c., peaux de veau 35c. pièce.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 3⅜ à 4c; dry flint 5, dry salted 5½c. la livre.

PELLETERIE—Otter 50c à $2 50, castor 5 à 25c., pièce; raccoons 5 à 25c.

PEAUX Chevreuil 23c. la livre; moutons 10 à 80c. pièce, chèvre 15 à 20c.

MOUSSE—Grise 2½ à 3c. la livre; grise 1½ à 4c., noire 3½ à 3¾c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c pièce, cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Eagle kinds lugs 2 à 5c.; Leaf 6 à 12c.; Cutting and Burley sorts lugs 4 à 10c. Leaf 10 à 25c.

TABAC MANUFACTURE — Jobbing, par livre—Fine plug 80c. à $1 15; fine medium 58 à 63c.; Bright quarters and common 11 inch 4's et 5's, 23 à 33c. Bright navy, 23 à 45c. fancy natural leaf 50 à 80c. fine cut chewing 30 à 65c.; granulated smoking 25 à 70c.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à 50c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90, goudron de charbon $—— à 6 00 le baril. goudron de pin $1 00 à 4 50. Résine — A B C D E $1 20, F $1 25, G $1 35, H $1 50, I $1 50, K $1 95, M $2 05, N $2 25, W G $2 75, W W $3 00. Essence de térébenthine 33¼ à 33¾. Jobbing 2 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 50c. le baril, $5 00 la boucaut, Anthracite $9 00 à 9 50 le ton; bateaux — à 50c.; steamers $5 00 la tonne, en gros 45 à 50c. le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 50c. Corona pour familles 50c., Montevallo 65c. le baril pour familles, Horton pour familles 60c., steam coal sur chars $3 75 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

Alcool, le gallon	$2 35@	2 40
Brandies, du pays, le gallon	1 50@	3 50
Pêche, vieux, le gallon	2 25@	3 50
Pomme, le gallon	2 25@	3 50
Cognac importé, 1882, le gallon	....@	5 25
1878	....@	6 00
1875	....@	6 25
1870	....@	7 00
1865	....@	7 50
1860	....@	8 50
1848	....@	13 50
Otard, Dupuy & Co. Cognac, 1882	....@	6 00
1870	....@	7 50
1864	....@	8 50
1848	....@	10 75
Bisquet, Dubouche & Co. Cognac, 1878	....@	5 00
1870	....@	6 00
1848	....@	9 50
Whisky—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 16@	1 18
Ouest	1 16@	1 18
Bourbon	1 40@	3 50
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse, importé	4 00@	4 25
Irlande, importé	4 00@	4 25
Duffy's malt whisky, par gallon	....@	3 90
Duffy's malt whisky, par caisse	....@	9 50
Genièvre—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 50
Hollande, par gallon	3 25@	3 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon	3 60@	3 75
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse	9 50@	10 00
Holland, par caisse	8 50@	9 60
Vins Rouges—Claret ordinaire, la caisse	2 75@	3 50
Importé Médoc, la caisse	....@	6 00
St-Julien, la caisse	....@	6 50
Vertheuil Médoc, la caisse	....@	6 50
Margaux, la caisse	....@	7 00
Château Dillon, la caisse	....@	7 50
Château Dauzac, la caisse	....@	10 00
Pontet Canet, la caisse	....@	10 00
Larose, la caisse	....@	10 00
Léoville, la caisse	....@	14 00
Château Haut Brion, la caisse	....@	24 00
Château Lafitte, la caisse	....@	28 40
California Claret, le gallon	45@	75
California Zinfandel, le gallon	45@	1 00
Importé, ordinaire, la barrique	57 50@	60 00
Clarets de famille, la barrique	65 00@	80 00
Richebon, la barrique	....@	95 00
Blanquefort, la barrique	....@	105 00
St-Clément, 1887, la barrique	....@	125 00
Château Dillon, la barrique	....@	125 00
Vins Blancs — Californie, le gallon	45@	90
Ordinaire, la caisse	2 75@	3 50
Importé Graves, la caisse	....@	6 00
Importé Sauternes, la caisse	....@	8 00
Importé Haut Sauternes, la caisse	....@	10 00
Imp. Chât. Carbonnieu, la caisse	....@	14 00
Imp. Château d'Arche, la caisse	....@	11 50
Imp. Chât. Sudenveaux, la caisse	....@	13 25
Imp. Château Rausser, la caisse	....@	16 00
Importé Château Latour Blanche, la caisse	....@	18 00
Importé Chât. Yquem, la caisse	20 00@	30 00
Importé de famille, la barrique	65 00@	80 00
Importé fin, la barrique	100 00@	200 00
Pints $1 de plus par caisse		
Ordinaire, la caisse	2 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	6 50
Madère, Cotte, la gallon	1 00@	1 10
Madère, pure ..., le gallon	3 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cotte, le gallon	1 00@	1 10
Sherry, genuine Xérès, le gallon	1 50@	6 00
Sherry, la caisse	20 00@	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@	25 00
Champagne — Roederer carte blanche, quarts, la douzaine	....@	30 50
G. H. Mumm & Co's Dry Verzenay	....@	27 50
Extra Dry	....@	31 50
Delbeck & Co's extra dry arts	....@	29 50
Delbeck & Co's Delmonico, qts	....@	28 00
D. B. Pal & Co. quarts	....@	25 00
Perrier-Jouet — Cremant Royal, quarts	....@	30 50
Perrier-Jouet—Special, quarts	....@	32 50
Moet & Chandon, white seal, qts	....@	29 00
Bouche, extra Sec, quarts	....@	29 50
Bouche, Sec, quarts	....@	29 50
Bouche Riche, quarts	....@	29 50
Pomery Sec	....@	32 00
Veuve Clicquot	....@	32 75
Louis Roederer, quarts	....@	31 00
Pints $2 de plus par caisse.		
Ale et Porter—		
Reed Bros, la douzaine	....@	1 75
Burke, E. J., la douzaine	....@	1 75

QUINCAILLERIE.

Axes—"I cut keen," par douz	$7 00@ 7 50
Crescent, par douz	6 00@ 6 50
Diamond axle grease, en boîtes, par gr	5 00@ 5 50
Scott's bellows, 28 to 42-inch, chacun	5 50@16 00
Trace chains, la paire	25@ 75
Ox chains, ¼, 5-16 et ⅜, par livre	25@ 75
Hoes—A. B. & Co., H. B. No 2-0 $5, par douz	2 25@ 5 00
A. B. & Co., A. B. No 2-0@3, par douz	2 50@ 5 00
Lyndon B.C. No 4-0 à 3 par douz	3 60@ 6 00
Baldwin aut 4-0 1, par douz	3 00@ 4 00
West La Dow cultivator, W-ay by disce, chacun	35 00
Planet, Jr., cultivator, plain, chacun	4 25
Planet, Jr., cultivator, horse hoe, chacun	6 25
Planet, Jr., cultivator, wheels, cha	5 75
Brent La Dow cultivator, chacun	40 00
Universal cultivator, chacun	30 00
Columbia cultivator, chacun	32 50
Brown riding cultivator, chacun	28 50
Brown walking cultivator, chacun	23 75
Monroe rotary harrows, Nos 1 & 2, 17 50@	25 00
Geddes' hinge harrows, 14@30 tooth	7 50@15 00
Pennington side harrows, chacun	8 50
A. B. & Co. side harrows, chacun	2 75
Expanding harrows, 11 tooth, chac	4 75
La Dow disc harrows	25 00
Deere disc harrows, No 1	28 00
Deere disc harrows, No 6	34 00
Hollow ware, skillets and lids	2½
Anvils	10@ 13
Bar iron, basis, per cwt	2 00
Sheet iron, basis, per cwt	2 75
Steel nails, 50@60 basis, keg	1 80
Iron nails, 50@60 basis, keg	1 90
Wire nails, 50@60 basis, keg	2 50
I cut keen plows, pony x pts. list $5 75, less 35 per cent	
I cut keen plows, A-O x pts. list $6 75, less 35 per cent	
I cut keen plows, B-O x pts. list $7 50, less 35 per cent	
cut keen plows, C-O x pts. list $10 40, less 35 per cent	
I cut keen plows, D-O x pts. list $11 40, less 35 per cent	
A. B. & Co. steel plows, pony x pts, chacun	2 50
A. B. & Co. steel plows, A-O x pts, chacun	2 90
A. B. & Co steel plows, B-O x pts, chacun	3 50
A. B. & Co. steel plows, C-O x pts, chacun	5 00
A. B. & Co cast plows, ½ & X pony x pts., chacun	1 75
John Deere Plows—	
Texas Ranger series, steel and wood beam, 30 per cent from list.	
Blue Beard series, steel and wood beam, 30 per cent from list.	
Pelican series, steel beams, 25 per cent from list.	
Creole series, steel beams, 25 per cent from list.	
"Banner" Combined Corn and Cotton Planter, without roller, net	10 00@....
Roller, for same, net	1 00@....
Georgia stocks, single	75
Georgia stocks double	1 75
Farmers pet double stocks	1 75
Rope, sisal, ½ inch and over, base	7
Rope, manila, ½ inch and over, base	10
Rope, cotton, 5-16 and ¼-inch, base	14
Spades—Ames', A. B. & Co., chacun	5 50@10 50
Shovels—Ames, A. B. & Co., chacun	5 50@10 00
Barb wire, galvanized, per cwt	3 60
Drop shot, tower, per bag	1 50
Buck shot, per bag	1 75
Dupont powder, per keg	5 50
Dupont powder, 40 keg lots, f.o.b.	5 01
Cane knives, per doz	4 75@ 5 50
Wheelbarrows, per doz	14 50@19 00
Hand cart barrows, chacun	3 50@ 6 00
Allen c. s. meal distributor	50 00@....
Clarke's c. s. meal distributor	65 00@....
Black Gap stoves, less 50 per cent off list.	
Garland stoves, less 50 per cent off list.	
Peasant stoves, less 50 per cent off list.	
Challenge ice chests and Challenge refrigerators less 30 per cent off list.	

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

Yellow pine, rough, par 1,000 feet—

Timber No 1	$17 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	8 00
Scantling No 1	12 00	Flooring No 1	12 00
No 2	8 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Boards No 1	13 00	Weath. b'ds No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	10 00	Ceiling No 1	12 00
No 4	7 00	No 2	10 00
		No 3	8 00

Yellow pine, dressed—

Flooring No 1	$21 00	Ceiling No 1	$15 00
No 2	18 00	No 2	12 00
No 3	15 00	No 3	10 00
Weth. b'ds No 1	14 50	Boards No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	12 00
		No 4	10 00

Cypress—

Rough b'ds No 1	$25 00	Dr'ed b'ds No 1	$30 00
No 2	20 00	No 2	25 00
No 3	18 00	No 3	23 00
No 4	14 00	No 4	19 00
No 5	12 00	No 5	17 00
No 6	7@10	No 6	13@15

Wharf timber—

No 1	13	No 2	11
		No 3	9½

Mahogany timber per ton	$30 00@65 00
Cedar timber, per ton	30 00@75 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak lumber, per 1000	40 00@50 00
Shingles—18, 18 and 20 inch, sawed and split	2 50@ 3 00
Laths, per 1000	1 50@ ....
Alabama lime	85@ 1 00
Cement, domestic	1 75@ 2 00
Cement, imported	2 75@ 3 00
Slate	5 75@ 7 00
Brick, Lake and I. C. R. R.	9 50@11 00
Brick, paving	11 00@12 00
Brick, ordinary	7 00@ 8 50
Sand	20@ 25
Shells, small	....@ 40
Shells, large	1 25@ 1 50
Plaster calcined	1 50@ 3 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bœufs — Grass, par livre, gross	2½@ 3
Common to fair	2 @ 2½
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre	1¾@ 2
2me qualité, par tête	$10 00 @14 00
Vaches communes et vieilles	7 00 @ 9 00
Veaux—1re qualité, par tête	6 00 @ 8 00
2me qualité	4 00 @ 6 00
Yearlings—1e qualité, par tête	8 00 @10 00
2me qualité	6 00 @ 8 00
Porc—Good fat Western, par livre gross	4½@ 5
Fair Ouachita	4 @ 4½
Moutons—Choice, par tête	2 00 @ 3 00
Fair, par tête	1 00 @ 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête	30 00 @40 00
2me qualité, par tête	20 00 @30 00

FEUILLETON.

No 53. Commencé le 18 juin.

COLIBRI.

Grand roman inédit.

—PAR—

FRANCISQUE ALLOMBERT.

DEUXIÈME PARTIE.

VINGT ANS PLUS TARD.

XIX

L'ALLIANCE.

(Suite.)

—Avec cette bague, se disait-il, en répétant ces paroles dont il était heureux et comme pour faire pénétrer en lui l'assurance de réussir, avec cette bague, Emmeline est sûre de convaincre Hernandès, quand même il aurait des doutes!

En arrivant à la gare de Lyon, il rentrait dans son incarnation parisienne.

M. de Salmine monta en voiture et se fit conduire dans un Café du boulevard, où il avait la certitude de trouver Darthez.

Celui-ci y était, en effet, et à l'expression de joie qui éclairait le visage de son complice, il comprit qu'il avait réussi.

—Eh bien!....dit-il en lui tendant la main.

—L'affaire est dans le sac! répondit M. de Salmine.

En quelques mots il conta l'histoire à sa façon, sans parler d'Edmée et de la violence qu'il lui avait fait subir.

Il dit qu'il avait pénétré dans le château, sous prétexte de le visiter pour l'acquérir: le jardinier l'avait laissé seul un instant, il en avait profité pour entrer dans la chambre qui avait été celle d'Edmée, et dans un petit tiroir qu'il avait forcé, il avait trouvé cette bague qui serait pour Emmeline une preuve éclatante, indiscutable, aveuglante.

—Bravo! s'écria Darthez transporté d'admiration......Ah! quelle veine j'ai eue de te rencontrer!...... Tu es rudement fort, tout de même!....Demain, Emmeline sera dans les bras d'Hernandès et de Chédoine qui la couvriront de baisers en pleurant toutes les larmes de leur corps.

Il se frottait les mains en riant.

M. de Salmine sourit à son tour, mais d'un sourire cruel: le désir de la vengeance qui approche allumait ses yeux, ses mains se crispaient et ses lèvres se retroussaient montrant ses dents avides, ses dents de carnassier, prêtes à mordre et à déchirer.

—Et, maintenant, dit-il, à nous deux, Hernandès! Tu n'as gagné par ton duel que la première partie. A moi, la revanche!

XX

"MA FILLE!"

Hernandès était allé chez M. Chédoine père.

Dans le jardin de l'hôtel, il se promenait avec le vieillard.

De la fenêtre de sa chambre, Solange les regardait, pensive, et son regard s'arrêtait sur Hernandès avec une douceur émue.

Depuis leur dernière conversation, où Hernandès lui avait parlé avec cet accent profond dans lequel il y avait quelque chose de mystérieux et de troublé qui était plus que l'affection et le respect, elle ne pouvait se défendre, en sa présence, d'une impression qui la dominait.

Mais elle ne regrettait pas, elle ne regretterait jamais le sacrifice auquel elle avait consenti pour sauver l'honneur de son père.

Pourtant, une voix intime parlait doucement dans son cœur et disait: "Si tu étais libre!...."

Le comte de Givres, brûlé par la passion ardente qui était le dernier feu de sa vie, était devenu fou de déception, de colère, de rage à la disparition de sa femme.

Sans souci du bruit, du scandale, il était venu la réclamer impérieusement chez son père, et voulait se faire suivre par elle, au nom de la loi qui les avait unis.

Mais M. Chédoine avait défendu sa fille avec une fermeté très digne. A la loi il avait opposé la loi: une instance en séparation était ouverte, et Mme la comtesse de Givres avait été autorisée à habiter chez son père.

Le comte se laissait aller aux plus folles menaces.

Comme il avait perdu tout sens moral il perdait toute raison. On eût dit qu'il prenait un plaisir de malade à éclabousser de honte. Il avait demandé qu'un couvent fut désigné comme demeure à sa femme, par ordonnance du Président du tribunal, jusqu'à l'issue du procès, faisant ainsi à la maison de M. Chédoine l'odieux outrage d'insinuer que lorsque Hernandès y entrait le père protégeait l'adultère de sa fille.

Il avait fallu toute l'influence d'Hernandès pour empêcher André de se livrer sur le comte à de terribles violences.

Il avait dû lui prendre la main et lui dire bien en face, comme pour lui rappeler un souvenir qu'il paraissait oublier:

Vous savez bien que cette homme m'appartient!

Mais ses calomnies, à cause de Solange, le faisaient souffrir, lui aussi.

Oui, son cœur s'était attendri au contact de cette femme par laquelle il se sentait compris; le regard de Solange avait passé sur lui comme le rayon d'or du soleil d'automne, dont la caresse est bienfaisante.

Mais il savait bien qu'il ne faiblirait pas dans l'œuvre qui devait s'accomplir.

C'était pour la mener à bonne fin, cette œuvre-là, qu'il s'était de toutes pièces transformé. Moralement et physiquement, il s'était trempé dans l'épreuve, et il en était sorti un autre homme, qui ne ressemblait plus au prisonnier éperdu, gémissant, dont les mains jointes imploraient la pitié. Non, l'homme nouveau avait les muscles indomptables, l'âme sans peur, la puissance absolue. Sa volonté était comme un arc bandé qui ne se détendrait que lorsque la flèche rapide serait plantée au point visé.

En se promenant dans le jardin avec M. Chédoine, Hernandès sentait le regard de Solange flotter au-dessus de lui.

Les deux hommes causaient, et M. Chédoine, douloureusement affecté par les malheurs de sa fille, parlait du passé avec amertume.

La tristesse assombrissait son front, il marchait les bras croisés, et c'était Hernandès,—lui que la destinée avait supplicié avec une cruauté inouïe,—qui le réconfortait, qui lui parlait d'espérance.

Tout à coup, la cloche de la grille sonna à toute volée, une sonnerie réveillée brutalement et vibrant avec force.

M. Chédoine tressaute.

—Qu'est cela?....C'est la main d'un fou!

Il pensait au comte de Givres, et une sourde irritation le fit se redresser.

Mais ce n'était point le comte de Givres, ce n'était pas un fou!

C'était André qui arrivait en tempête, les yeux illuminés, les bras tendus.

Du plus loin qu'il aperçut Hernandès, il s'écria:

—Ah! mon ami, mon cher ami, votre....

Il s'arrêta brusquement, effrayé du mot que, dans l'ivresse du bonheur, il allait laisser jaillir de son cœur; et, reprenant vite son sang-froid, avec la même joie triomphante, il ajouta:

—La fille de Paul Aubert est retrouvée!

Hernandès pâlit, il porta la main à son cœur, comme s'il venait de recevoir un coup mortel.

Il chancela.

André Chédoine se précipita pour le soutenir.

Solange avait entendu la voix de son frère; elle avait, de sa fenêtre, vu la violente émotion sous laquelle Hernandès succombait; elle accourut alarmée et tremblante.

—Oh! pardon, disait André,—qui ne savait comment réparer le mal que sa précipitation avait causé, pardon mon ami.... Je vous croyais plus préparé à cette grande joie....

Hernandès revenait à lui.

Un indéfinissable sourire transfigurait sa physionomie, toujours grave, toujours empreinte de tristesse; ses yeux s'élevèrent, extasiés.

—Moi aussi, dit-il, je me croyais plus fort!

Il se tut un instant, faisant comme un effort pour contenir en lui, pour retenir l'explosion de bonheur qui montait puissante en son être.

Puis, d'une voix haletante, d'une voix que les battements de son cœur scandaient.

—Oh! parlez, André, dites-moi tout!.. Où est-elle? où est-elle?

Toute sa joie ardente, toute la frémissante espérance qu'il avait gardée en lui déborda dans ces mots:

—Oh! cette minute me paie de toutes mes souffrances!

Et il demanda encore:

—Où est-elle?

—Dans un instant elle sera chez vous, au Grand-Hôtel.

—Courons! s'écria Hernandès, qui bondit en avant.

—J'ai une voiture à la porte.

Solange et son père les virent disparaître.

Ils comprenaient que c'était le bonheur qui les emportait, et, par cette joie, ils furent tous les deux un peu soulagés de la douleur qui pesait sur leurs cœurs.

Rapidement, en voiture, Chédoine mit Hernandès au courant des recherches de Darthez et lui raconta comment, de quelle miraculeuse façon, elles avaient abouti.

Darthez avait d'abord intéressé à sa mission toutes les personnes qu'il connaissait à Paris. Il avait fait ce qu'ils avaient fait eux-mêmes. Il avait frappé à toutes les portes officielles qui étaient restées muettes.

Enfin, le hasard,—la Providence plutôt,—venait de le servir à merveille.

La veille, comme il rentrait chez lui, à son hôtel de la rue Bergère, il avait vu un groupe de personnes devant la maison voisine.

Ces personnes s'entretenaient avec animation, parlaient haut, gesticulaient.

Darthez s'en approcha.

Il apprit qu'on venait de sauver une jeune fille de la mort.

La malheureuse était enfermée dans sa chambre, y avait allumé un réchaud, et, étendue sur son lit, attendait que l'asphyxie fît son œuvre.

Heureusement, un voisin avait entendu un gémissement. Il s'était levé, avait ouvert la porte de sa chambre. Alors, une odeur âcre était venue à lui.

Que se passait-il donc?

Il appela. D'autres locataires de la maison accoururent. On écouta.

De nouveaux gémissements se firent entendre.

—Mais il y a un malheur là-dedans! s'écria l'un des locataires en désignant la chambre de la jeune fille.

Il frappa, appela, puis écouta, anxieux. Pas de réponse. Alors, il se rua sur la porte et l'enfonça.

Aussitôt, une bouffée de gaz acide carbonique lui frappa le visage et il en resta interdit, suffoquant; puis, prenant une résolution hardie, s'armant de tout son courage, il entra dans la chambre et, courant vers la fenêtre, en brisa les vitres d'un coup de poing.

L'air pénétra à flots dans la petite pièce, chassant les gaz asphyxiants.

Maintenant, les voisins étaient tous là, autour du lit où la jeune fille était étendue.

La malheureuse, peu à peu, revenait à elle. La mort n'avait pas eu le temps de la toucher de son aile sombre. Elle n'était encore qu'évanouie, et l'air frais du dehors la ranimait lentement.

Elle essayait de se redresser et, passant ses mains sur son front, d'un air égaré elle disait:

—Où suis-je donc?....Que me veut-on?....Qui est là?

Et, alors, elle se rappela ce qui s'était passé, elle se souvint de la tragique détermination qu'elle avait prise, et, tout à coup, éclatant en sanglots, elle s'écria:

—Oh! pourquoi ne m'a-t-on pas laissé mourir?

Des secours lui furent aussitôt donnés et on envoya chercher un médecin.

Celui-ci accourut justement à l'instant où Darthez arrivé auprès des personnes rassemblées devant la porte de la maison et les ayant interrogées, avait appris les douloureux détails de cette tentative de suicide.

Le médecin monta dans la chambre de la jeune fille, et Darthez, que ce dramatique incident avait intéressé, le suivit.

La jeune fille était encore étendue sur son lit.

Elle paraissait âgée d'une vingtaine d'années, et sa figure était d'une beauté angélique.

Le médecin fut tout de suite rassuré: ce n'était qu'une question d'heures, et la jeune malade reprendrait toutes ses forces.

Mais il comprit que s'il n'avait rien à faire comme médecin du corps, il pouvait être le médecin de l'âme.

Alors, doucement, il interrogea la jeune fille, lui demanda pourquoi elle avait pris l'énergique décision de se réfugier dans la mort.

Elle raconta sa vie.

Hélas! c'était une triste histoire.

La malheureuse enfant était seule au monde. Depuis de longues années, elle avait perdu sa mère. Quant à son père, elle ne l'avait jamais connu.

Jolie et gracieuse avec des traits affinés, une tournure pleine de charme et de grâce, elle eut à subir plus d'une fois les obsessions des gens qui, sur le pavé de Paris, sont toujours en quête d'une bonne fortune: mais l'honnêteté coulait avec le sang dans ses veines, et jamais elle n'eut—même un instant—la tentation de faillir.

Elle avait courageusement lutté, travaillant le jour, travaillant la nuit, cousant pour des lingères du quartier, pour des ouvrières en chambre ayant plus de ressources qu'elle.

Et nulle affection pour dorer sa vie, la rendre moins amère! Les rêves sont interdits aux êtres toujours en lutte avec les difficultés matérielles. Tout ce que la pauvre fille savait, c'est qu'il y a une race destinée à souffrir toujours, à ne s'arrêter jamais, à subir toutes les misères, et qu'elle était de cette race-là.

Longtemps, elle avait pu se suffire; puis, au cœur du dernier hiver, elle était tombée malade et, alors, ses dernières ressources furent épuisées.

Quand elle put se relever, elle se remit à la besogne, mais le travail [illegible] à coudre tout le jour et la plus grande partie de la nuit; mais la malade avait tué en elle le courage de jadis, et, maintenant, en jetant un regard autour d'elle, en voyant toutes les tristesses de sa vie, elle sentit le désespoir entrer en elle....

Peu à peu, toute sa force de résistance l'abandonna. Que pouvait-elle espérer? que pouvait-elle attendre? En face de l'injustice destin, elle trouva qu'elle avait assez fait, que c'était son droit de ne plus soutenir une lutte impossible, et, ayant enfin résolu de mourir, de chercher l'éternel repos, elle voulut sans retard obtenir sa délivrance......

Dans sa pensée, elle n'avait qu'un mot: dormir!

Pourquoi donc l'avait-on réveillée? pourquoi la forçait-on à vivre, c'est-à-dire à souffrir?

Le médecin voulut la réconforter.

—Il faut reprendre courage, dit-il. Votre situation est des plus intéressantes, et des personnes généreuses vous viendront en aide. Est-ce qu'on meurt à vingt ans, voyons?

—Pauvre fille! s'écria Darthez.

La malade tourna son visage vers lui, —un visage charmant et doux sur lequel un sourire triste mettait comme un mélancolique rayonnement.

Darthez avait le cœur remué.

—Le docteur a raison, dit-il: il faut vivre, mon enfant....

—Vivre? répondit la jeune fille.... et comment?

Darthez pensa à Hernandès, il le savait bon et généreux, nul doute qu'il ne fût pris de pitié pour cette jeune fille quand il viendrait lui raconter sa lamentable histoire.

—Je le connais, dit-il, un homme riche dont je suis l'employé, qui a consacré sa vie à faire le bien. Je lui parlerai de vous. Il vous protégera, vous aidera.

Le médecin s'approcha de Darthez et lui tendit la main:

—Monsieur, lui dit-il, vous faites là une bonne action; vous sauvez cette malheureuse: je vous en félicite.

Darthez alors questionna la jeune fille.

—Quel est votre nom? lui demanda-t-il.

—Je n'ai ni [illegible] que celui d'Edmée, dit-elle.

—Edmée! s'écria Darthez.

—Oui; c'est le nom que me donnait ma mère.

Edmée!

Darthez savait que la fiancée de Paul Aubert portait ce nom.

Etrange coïncidence!

Si, pourtant, cette jeune fille qu'on venait d'arracher presque miraculeusement à la mort, si cette jeune fille qui se trouvait là, devant lui, était....

Mais non! ce n'était point chose possible!

Une telle rencontre, si étrangement amenée par le hasard, ne pouvait se produire.

Et Darthez accusait son imagination, voulait chasser de sa pensée cette idée qui s'y fixait et qu'il traitait de pure fantaisie, de roman, de rêve.

Cependant, il voulait savoir, et, à son tour, comme le médecin l'avait fait tout-à-l'heure, il questionna Edmée.

Celle-ci compléta les renseignements qu'elle avait déjà donnés.

Elle était venue à Paris au hasard; son enfance avait été une existence errante sur les routes avec sa mère dont les malheurs inouïs avaient anéanti la raison.

Darthez s'intéressait à son récit.

Il lui demanda si sa mère vivait; elle était morte.

—Oh! je n'en sais pas long, ajouta la jeune fille avec un sourire d'une grande tristesse résignée. Ma mère avait dû être d'une grande famille, mais j'ai toujours ignoré son nom. Elle m'appelait Edmée—je vous l'ai dit—et ce devait être son prénom. Je n'ai jamais rien su de mon père; seulement pendant son agonie, ma mère appelait d'une voix désespérée: "Paul! Paul!" A un autre moment elle prononça un autre nom: "Blancheville!" puis, elle appela "Paul!" encore et mourut.

A ce récit Darthez fut bouleversé.

Non, il n'avait point rêvé! Non, son imagination ne l'avait point trompé!...

Tous ces noms: Edmée, Paul, Blancheville, il venait de les entendre, et ces noms, c'étaient bien ceux que Chédoine avait prononcés quand il lui avait donné toutes les instructions pouvant le servir dans ses recherches.

A continuer.